

Des documents révèlent le secret du “miracle arménien ” du Karabakh

En 100 ans, sur la minorité de 20% au Karabakh, les arméniens sont devenus la majorité absolue dans la partie haute, représentant 94% de la population. C'est ce qui leur a permis d'y acquérir une autonomie qui, dans les années 1990, a absorbé la partie basse du Karabakh, devenant la «République d'Artsakh». Comment en si peu de temps, une si merveilleuse réincarnation de 20% à 94% est racontée par les documents officiels du XIXe et du début du XXe siècle.

Composition ethnique du Karabakh avant la migration des arméniens

Deux ans avant l'incorporation officielle du khanat du Karabakh dans l'Empire Russe, le 19 juillet 1811, une note de service “décrivant la Géorgie et certaines autres régions du Caucase” a été rédigée au ministre de l'intérieur Osip Kozodavlev. Elle a rapporté:

“Dans la possession de Karabakh, on compte jusqu'à 12 familles, dont des arméniens jusqu'à 2500 familles, et des Tatars ou des mahométans (musulmans)”.

[\[Adhésion de l'Arménie orientale à la Russie. Collection de documents. T. I \(1801-1813. Maison d'édition de l'Académie des sciences de la RSS d'Arménie. Erevan, 1972. Page 562\]](#)

Ainsi, nous avons un document officiel attestant qu'au début du XIXe siècle, sur le nombre total de familles vivant au Karabakh, les arméniens ne représentaient que 20.8%. Cela constitue déjà une réfutation sans équivoque des allégations selon lesquelles les arméniens y étaient depuis longtemps majoritaires.

Dix ans après l'incorporation officielle du Karabakh dans

l'état Russe (1813), deux fonctionnaires, après avoir parcouru tout l'ancien khanat, ont présenté à leurs supérieurs, le 17 avril **1823**, une "Description de la province du Karabakh". Ce document indiquait l'origine ethnique de chaque village ainsi que le nombre de familles qui y vivaient. Cela permet de calculer la composition ethnique de la population. **Ainsi, sur les villages 614, 450 sont répertoriés comme "Tatars" (c'est - à-dire turcs), 150 comme arméniens. 20.095 familles y vivaient: 15.729 (78.3%) - "Tatars", 4.366 (21.7%) - arméniens.**

[\[Description de la province de Karabagh, établie en 1823, sur ordre du Gouverneur en chef en Géorgie Ermolov par le conseiller d'état valide moguilevsky et le colonel Ermolov Le Seconde. Tiflis, 1866\]](#)

D'après les deux documents officiels cités, la composition ethnique du Karabakh n'a pas changé au cours des deux premières décennies du siècle précédent et les arméniens représentaient environ 20% de la population. Dans ce contexte, la remarque de l'enseignant de l'école de la ville de Chouchinsky, Ambartsum Ter-Eliazarov, est révélatrice. À la fin des années 1880, il a préparé un aperçu des principales sphères de la production et de l'économie du District de Choucha, qui est devenu un peu plus de 20 ans plus tard le principal territoire pour la création de la Région Autonome arménienne du Haut-Karabakh. **Décrivant la composition ethnique de ce comté, Ter-Eliazarov explique que les "Tatars" (c'est-à-dire les turcs) sont des «autochtones».** Et, en mentionnant les arméniens, il n'a pas fait de telles explications.

[\[Recueil de documents pour décrire les localités et les tribus du Caucase. Publication du bureau du district scolaire du Caucase. Tiflis, 1891 / / Division I. Activités artisanales dans certaines localités de Transcaucasie, pp. 62-79\]](#)

Réinstallation des arméniens iraniens et turcs au Karabakh

En 1828-1830, les autorités russes ont déplacé environ 140.000 arméniens d'Iran et de Turquie vers le Caucase du Sud. Ils ont été placés sur les territoires des anciens khanats du Karabakh, d'Erivan et du Nakhitchevan. On ne sait pas

exactement combien de migrants arméniens ont été installés au Karabakh. Mais ce nombre était important, en témoignent les fragments suivants de documents officiels de l'époque:

“ ... La transition des chrétiens d'Aderbizhan dans nos régions, comme on peut le voir à partir des rapports que j'ai reçus récemment, se fait avec succès et est maintenant établie déjà à la résidence à Karabakh 279 et dans la région d'Erivan 948 familles, le nombre de tous les colons selon l'assurance du régiment. Lazareva s'étendra à plus de 5000 familles.”

[Rapport de I. F. Paskevich pour I. I. Dibich sur la réinstallation des arméniens de Perse en Russie du 26.05.1828. Cité par la source suivante: [L'annexion de l'Arménie orientale à la Russie. Collection de documents. Académie des sciences de la RSS d'Arménie, Erevan, 1972. T. II \(1814-1830\), P. 497](#)]

“Alors que plus de 5 000 familles approchaient d'Arax..., j'ai reçu à l'origine l'attitude du Conseil Régional Arménien, dans lequel il m'informait que, par manque de pain, il ne pouvait pas donner l'aide nécessaire aux colons en séjour, et a demandé de les retenir jusqu'à la réunion de la moisson. Peu de temps après le 8 mai, j'ai reçu l'ordre de votre Excellence, en date du 24 avril, n ° 926, de faire en sorte que la plupart des colons, en particulier les plus pauvres, se rendent au Karabakh, où ils peuvent être assurés en tout”.

[Rapport du chef de la réinstallation des arméniens de Perse, le colonel Lazarev, au commandant des troupes russes dans le Caucase, le général Paskevich, daté du 24.12.1829. Cité par la source suivante: [Glinka C. Description de la réinstallation des arméniens en Russie. Moscou, 1831. Page 127](#)]

“Chef du détachement de Bayasette gen.-m (major-général) Reoutte du 20 décembre notifié à moi, que Votre Excellence daignait accorder aux arméniens de la ville de Bayasette (est de la Turquie moderne) dans le nombre de 1143 familles d'élire pour la relocalisation de leur terre garnies dans la région Arménienne dans les districts: Talyshsky, Darachichagsky et Abaransky; et deux mille familles de sanjaques de pachalyk de Bayazette ont proposé de restaurer le Karabakh de la province. Ces dernières familles, ne voulant pas être séparées... avec les

habitants de la ville de Bayasette, ont envoyé des commissaires et ont demandé à les conduire avec les premiers ici dans la région... dans les trois districts susmentionnés de la région Arménienne, il est possible de s'installer seulement jusqu'à 800 familles...".

[Le rapport de M. Z. Argutinsky-Dolgorukov pour I. F. paskevich sur le désir des arméniens de Bayasette de s'installer dans la région Arménienne, janvier 1830. Cité par la source suivante: [L'Annexion de l'Arménie orientale à la Russie. Collection de documents. Académie des sciences de la RSS d'Arménie, Erevan, 1972. T. II \(1814-1830\), P. 602\]](#)

Évolution de la composition ethnique du Karabakh après la migration arménienne

Dans les années 1830, c'est-à-dire quelques années après la réinstallation massive des arméniens iraniens et turcs dans le Caucase du Sud, l'un des fondateurs de la société géographique de Paris, Jean-Baptiste Benoît Eyriès, s'est rendu ici. Il a publié ses notes de voyage à Paris en 1839 sous la forme d'un livre intitulé «Voyage pittoresque en Asie et en Afrique, résumé général des voyages anciens et modernes». Malheureusement, seules des versions abrégées de ce livre ont été conservées dans les bibliothèques centrales parisiennes, dont le Centre national d'art et de culture Georges-Pompidou, ainsi que dans les archives de la société géographique de Paris. Mais nous avons à notre disposition sa traduction russe, publiée à Moscou en 1840. Il contient une description de deux pages du Karabakh. Concernant la composition ethno-religieuse des habitants, le voyageur français a noté:

“La population se compose principalement de musulmans, à savoir les Tatars (turcs) et les Kurdes, qui sont 14,000 familles. Pas petit, et des arméniens, qui sont la moitié moins”.

[\[Un voyage pittoresque en Azy, rédigé en français sous la direction d'Eyriè et orné de gravures. Moscou, 1840. Page 25\]](#)

Ainsi, dans les années 1830, le nombre de familles au Karabakh était de l'ordre de 21.000. C'est presque autant qu'en 1823.

Mais le rapport entre les arméniens et les musulmans a clairement changé. Alors qu'en 1823, les arméniens représentaient moins de 22% du nombre total de familles vivant au Karabakh, dans les années 1830, leur part est passée à 33%.

La fiabilité des informations d'Eyries est indirectement confirmée par les données contenues dans le document "Revue des possessions russes au-delà du Caucase", imprimé à Saint-Pétersbourg en 1836. Dans ce document, la composition ethnique de la population de la «province du Karabakh» n'est pas spécifiée, mais il existe des données sur le nombre de familles – 20.449.

[\[Aperçu des possessions russes au-delà du Caucase, dans les relations statistiques, ethnographiques, topographiques et financières. Saint-Pétersbourg, 1836. Première partie, P. 201\]](#)

Il s'avère que de 1823 à 1836, le nombre de familles au Karabakh a légèrement augmenté – de 20.095 à 20.449. Mais dans le même temps, le rapport entre les arméniens et les musulmans a subi des changements importants:

- 1823: 78.3% de familles musulmanes; 21.7% d'arméniens
- Années 1830: 67% de familles musulmanes; 33% d'arméniens

Éviction des musulmans du Karabakh

Comment une augmentation aussi sensible de la part des arméniens au Karabakh a-t-elle été possible avec une croissance aussi faible de la population dans son ensemble? La réponse est contenue dans la note de service de 1828 de l'ambassadeur de l'Empire Russe en Perse Alexander Griboedov "Sur la réinstallation des arméniens de Perse dans nos régions". Ce document note:

"Les arméniens sont pour la plupart installés sur les terres des propriétaires musulmans... les colons sont eux-mêmes à l'étroit et à l'étroit des musulmans, qui ne sont pas contentes".

[\[Griboedov A. S. Essais en deux volumes. Moscou: éditions Pravda, 1971. T. II-pp. 339-340\]](#)

“Malgré l’abondance des terres non peuplées, les colons ont naturellement cherché à s’installer dans des villages abandonnés par les habitants. C’étaient généralement des zones de terres les plus fertiles et irriguées; enfin, il y avait des habitations prêtes à l’emploi. Pendant ce temps, les autochtones n’ont pas quitté ces villages pour toujours. Ils fuirent dans les montagnes des désastres de la guerre (guerre russo-persane de 1826-1828) et revinrent presque tous en 1829. Ayant trouvé leur logement occupé, ils sont entrés dans des conflits avec de nouveaux propriétaires, parfois sortir victorieux, mais le plus souvent, obligés de céder, installés à proximité dans des zones moins rentables ou sont allés dans les montagnes, où ils ont construit de nouveaux villages et ont été établis pour toujours”.

[\[Gazarian I. La réinstallation des arméniens de la Perse dans la région Arménienne en 1828 // nouvelles de l’Académie des sciences de la RSS d’Arménie n ° 7, 1957. Page 69\]](#)

Le rapport de Vasily Bebutov, chef de la région Arménienne créée en 1828 sur le territoire des khanats d’Erivan et de Nakhitchevan, témoigne du fait que l’expulsion des musulmans était omniprésente et que les arméniens occupaient non seulement les villages d’où, pendant la guerre russo-persane, tout ou partie des autochtones s’étaient réfugiés temporairement, mais aussi complètement peuplés:

“Les arméniens qui émigrent de pachalyk de Bayasette (c’est-à-dire de la Turquie) dans la région Arménienne ont commencé à résider et exigent des villages occupés par des autochtones pour leurs villages”.

[\[Adhésion de l’Arménie orientale à la Russie. Collection de documents. Académie des sciences de la RSS d’Arménie, Erevan, 1972. T. II \(1814-1830\), P. 608\]](#)

L’expulsion des habitants musulmans autochtones a été effectuée par des colons arméniens avec la complicité des autorités russes. Sous cela, même le cadre réglementaire a été résumé. Elle était contenue dans “L’ordonnance de I. F. Paskevich au conseil provisoire d’Erevan sur l’organisation de l’accueil et du placement des colons de Perse ” de 29 février

1828. Le comte Ivan Paskevich était le commandant des troupes Russes dans le Caucase. En donnant des instructions sur l'organisation de la réinstallation des arméniens iraniens, il a décidé:

“D'éviter par tous les moyens, afin que de nouveaux villages chrétiens n'ont pas été mixtes avec musulmanes, mais essayer d'être des chrétiens séparés, districts ou magales, et pour entrer dans l'examen, vous ne pouvez pas savoir si certains musulmans du village de traduire dans les endroits les plus peuplés de leur coreligionnaires; le village chrétiennes, parmi les musulmans d'aujourd'hui sont relogés à l'égard des chrétiens”.

[\[Adhésion de l'Arménie orientale à la Russie. Collection de documents. Académie des sciences de la RSS d'Arménie, Erevan, 1972. T. II \(1814-1830\), P. 467\]](#)

C'est ainsi qu'à la fin des années 1820, le changement artificiel de la composition ethnique de la population du Karabakh a été initié par l'installation de migrants arméniens en provenance de Perse, ainsi que par la réinstallation d'arméniens d'autres régions du Caucase et par l'expulsion simultanée de musulmans.

Mais malgré cela, dans les quatre comtés de province de Elizavetpol (Ganja), instruits en 1867, sur les terres de l'ancien khanat de Karabakh, encore plus d'un demi-siècle ont continué à dominer numériquement les musulmans, absolu, dont la plupart étaient des turcs (cela s'applique à **Zangezour** – selon le témoignage de Mirza Jamal, ancien vizir du khanat de Karabakh, “les districts de Zangezour en Nakhitchévan” ont été inclus dans sa composition dans les années 1750.

[Mirza Jamal Dzhevanshir de Karabakh. Histoire de Karabakh; journal “Caucase” 1855 n ° 62, Tiflis / / réédité par l'Académie des sciences de la RSS d'Azerbaïdjan, Bakou 1959]).

Dans le recensement de **1876**, bien que le nombre de groupes ethniques n'ait pas été indiqué, il a été désigné «population prédominante». Sur les 14 districts des quatre districts qui existaient sur le territoire du Karabakh, les 12 «peuples

prédominants» désignent en premier lieu les «tatars» (c'est-à-dire les turcs). Et seulement dans deux sites-les arméniens (Khankendy – dans le district de Choucha, et Karaklis – dans le district de Zangezour).

En outre, dans le plus grand district sur le territoire de l'ancien khanat du Karabakh, district de Choucha, qui est devenu en 1923 la base de la création de la Région autonome arménienne du Haut-Karabakh, des quatre sections de deux arméniens dans le recensement de 1876 ne sont pas mentionnés du tout.

[\[Calendrier caucasien pour l'année 1891. Tiflis, 1890. Annexe "Données sur l'espace et la population de Transcaucasie", P. 9-11\]](#)

Conséquences du boom démographique chez les immigrants arméniens

Pour la première fois, des changements évidents dans la composition ethnique de la population du Karabakh se sont manifestés dans les années 1880.

Dans **1886**, le Comité de statistique du Caucase a publié un ensemble de données provenant des listes semestrielles de la province d'Elizavetpol (Ganja). Il s'ensuit que "les Tatars prédominent " dans tous les districts de l'ancien khanat du Karabakh, à l'exception de Choucha, où les arméniens représentaient déjà 58% de la population.

[\[Calendrier caucasien. Tiflis, 1908. pages 81 et 82\]](#)

Selon les statistiques de **1889**, sur les quatre districts de l'ancien khanat du Karabakh dans l'un, district de Choucha, les arméniens ont conservé la majorité, bien que leur part dans la population de 1886 soit passée de 58% à 54.5%. Dans un autre comté, Zangezour, ils représentaient exactement la moitié des habitants (49.4%). Et dans la ville principale du Karabakh, Choucha, les arméniens étaient déjà largement dominés (60%). Les musulmans sont restés à une nette majorité dans seulement deux comtés – Djebail (75.5%) et Djévanshir

(70%). Bien que dans l'ensemble du Karabakh, les musulmans dominaient encore, représentant 54.4% contre 45.5% des arméniens.

[\[Calendrier caucasien pour l'année 1892. Tiflis, 1891. Annexe "Données sur l'espace et la population de Transcaucasie", P. 24-25\]](#)

Comment se fait – il qu'en 1876, les musulmans étaient majoritaires dans les quatre districts du Karabakh, et en 1889 seulement dans deux? La réponse réside non seulement dans la politique d'expulsion des musulmans décrite ci-dessus, mais aussi dans les conditions créées par les autorités russes pour les colons arméniens d'Iran et de Turquie de 1828 à 1830.

Ainsi, dans l'un des "règlements" "sur l'organisation de la réinstallation des arméniens de Perse" du 26 février 1828, le commandant en chef Paskevich a indiqué:

"...Les colons seront dotés d'une terre confortable en quantité suffisante et seront exemptés des dépôts (impôts nationaux) pour 6 ans, et des devoirs de la terre (taxes régionales et municipales) pour les 3 ans".

[\[Adhésion de l'Arménie orientale à la Russie. Collection de documents. Académie des sciences de la RSS d'Arménie, Erevan, 1972. T. II \(1814-1830\), P. 464\]](#)

Comme il ressort du même document, chaque famille de colons a reçu une aide unique de l'état d'un montant de 10 roubles en argent.

Dans une autre "ordonnance" du 29 février 1828, Paskevich donne l'instruction suivante concernant l'hébergement des migrants arméniens: *"choisissez les endroits pour les villages les plus confortables, les plus sains et ceux où il n'y aurait pas de pénurie d'eau".*

[\[Adhésion de l'Arménie orientale à la Russie. Collection de documents. Académie des sciences de la RSS d'Arménie, Erevan, 1972. T. II \(1814-1830\), P. 467\]](#)

Subordonné de Paskevich, le colonel Lazarev, qui dirigeait directement la réinstallation des arméniens d'Iran, a célébré le 30 mars 1828 dans son appel aux migrants:

“...Le généreux Monarque Russe donne à ceux qui souhaitent déménager un refuge sûr, calme et heureux dans son état – à Erivan, Nakhitchevan et Karabakh, où vous choisirez vous-même, vous recevrez en abondance une terre de pain, en partie semée...”.

[\[Glinka C. Description de la réinstallation des arméniens en Russie. Moscou, 1831. Page 108\]](#)

“Ces arméniens-colons ... ont peuplé les vallées les plus favorables à l’agriculture des pentes du Nord-est de la chaîne du Karabakh et les parties irriguées de la steppe du Karabakh.”

[\[Région autonome du Haut-Karabakh. Atlas De L’Union Des Républiques Socialistes Soviétiques. Ed. CEC URSS, 1928\]](#)

Ainsi, outre le fait que les arméniens d’Iran et de Turquie expulsaient les musulmans des meilleurs endroits, les autorités créaient pour eux les conditions socio-économiques les plus avantageuses. Après tout, aucun avantage pour les musulmans, l’état n’a pas introduit. En conséquence, dans les années 1830, les colons arméniens bénéficiaient d’avantages particuliers. Cela ne pouvait que se répercuter sur l’augmentation du taux de natalité. Ainsi, dans les années 1880, les conséquences de la migration massive et du boom démographique parmi les colons arméniens ont entraîné des changements radicaux dans la composition ethnique de la population du Karabakh. En outre, l’afflux de colons arméniens, même à une plus petite échelle, s’est poursuivi tout au long du XIXe siècle.

“Le nombre d’arméniens ... a augmenté régulièrement – en raison de l’immigration périodique des arméniens et de leur croissance naturelle, pour laquelle il y avait des conditions favorables en Russie (c’est-à-dire dans les régions du Caucase du Sud de l’Empire).”

[\[Tavakalian N. L’adhésion de l’Arménie orientale à la Russie et son importance progressive // journal des sciences sociales de l’Académie des sciences de la RSS d’Arménie. Erevan, 1978 n ° 10, P. 13\]](#)

Le célèbre orientaliste soviétique Ilya Petrouchevsky, à l'été de 1928, qui a dirigé une expédition ethnographique dans le Haut-Karabakh, mentionne le village arménien d'Arakul (District de Khojavend). Comme l'a dit l'un des anciens, "les grands-pères des habitants actuels d'Arakul" sont venus "du Karadag persan (Nord-ouest de l'Iran) il y a soixante – dix ans", c'est-à-dire vers la fin des années 1850 et le début des années 1860. Cela témoigne du fait qu'après la migration massive des arméniens de 1828-1830, leurs membres de la tribu ont continué à s'installer au Karabakh par des communautés entières, y fondant leurs propres villages (généralement les originaires d'un endroit en Iran ou en Turquie se sont installés ensemble et après s'être réinstallés dans le Caucase du Sud).

[Petrouchevsky I. Sur les croyances pré-chrétiennes des paysans du haut-Karabakh. Bakou, 1930.

Page 21]

Composition ethnique du Karabakh à la veille de l'effondrement de l'Empire Russe

À la fin du XIXe et au début du XXe siècle, les effets de la migration massive des arméniens iraniens et turcs de 1828-1830, ainsi que le boom démographique qui a suivi dans leur milieu, ont commencé à s'atténuer. De 1889 à 1914, le rapport entre les musulmans et les arméniens dans les territoires de l'ancien khanat du Karabakh a cessé de changer en faveur de ces derniers. Dans l'ensemble du Karabakh, la part des arméniens est passée de 45.5% (1889) à 41% (1914), et la part des musulmans n'a pratiquement pas changé, restant à 55%.

Dans certaines régions du Karabakh, la dynamique ethnique était la suivante:

- À Choucha, la proportion d'arméniens est passée de 60% (1889) à 51% (1915); la proportion de musulmans est passée de 40% à 44%.
- Dans le District de Choucha, la proportion d'arméniens

est passée de 54.5% (1889) à 53% (1914).

- Dans le District de Zangezour, la proportion d'arméniens est passée de 49% (1889) à 43% (1914); la proportion de musulmans est passée de 50% à 56%.
- Dans les districts de Djebraïl (Karyagin) et de Djévanshir, les musulmans ont maintenu une majorité comprise entre 65 et 75% pendant toute cette période.

[\[Calendrier caucasien pour l'année 1892. Tiflis, 1891. Pages 24 et 25; Calendrier caucasien pour l'année 1897. Tiflis, 1896. Division V, P. 44 et 45; Calendrier caucasien pour l'année 1907. Tiflis, 1906. Annexe III "Répartition de la population du territoire transcaucasien par religion et langue maternelle selon le recensement de 1897", P. 105-110; Annexe " population Autochtone de la province d'Elizavetpol au 1er janvier 1905», P. 234-237; Calendrier caucasien pour l'année 1915. Tiflis, 1914. Division de statistique, P. 230-233\]](#)

L'évolution de la répartition ethnique a été influencée par:

- 1) déplacement d'une partie des arméniens vers Apcheron et Bakou, plus industrialisés et économiquement développés;
- 2) exode d'une partie des arméniens dans la province d'Erivan après les affrontements interethniques de 1905;
- 3) la hausse du taux de natalité parmi les musulmans en raison de l'amélioration des conditions économiques de la population turque Karabakh en conséquence, le développement de l'agriculture, de l'élevage et de l'industrie manufacturière dans le Karabakh à la fin du XIXe – début du XXe siècle.
- 4) augmentation de la population slave dans les grandes agglomérations du Karabakh.

Si la dynamique de 1889-1914 se poursuivait et n'était pas interrompue par l'effondrement de l'Empire Russe en 1917, au cours des décennies suivantes, la part des arméniens dans la population du Karabakh tomberait à 35-30%.

Assurance de la majorité arménienne par le nettoyage ethnique

L'effondrement de l'Empire Russe a entraîné le premier conflit long et complet de l'histoire entre les arméniens et les turcs. Dans le district de Choucha, les affrontements ont cessé, puis ont repris de 1918 à la fin du mois d'avril 1920, à district de Zangezour– les hostilités se sont poursuivies jusqu'à l'été de l'année 1921.

La République Arménienne, proclamée en 1918 sous la direction du parti nationaliste Dashnaktsutyun, a cherché à étendre son territoire aux zones à prédominance musulmane. À cette fin, une politique d'extermination et d'expulsion de la population musulmane a été menée afin d'y assurer artificiellement la majorité arménienne.

Voilà ce que le célèbre orientaliste Ilya Petrushevsky, qui a travaillé en Caucase dans les années 1920-1930s, a décrit les actions du gouvernement de la République arménienne:

«La politique des Dashnaktsakans pendant la guerre impérialiste de 1914-1918, et la guerre civile en Transcaucasie de 1919-1920, avec leurs tactiques d'aventures sanglantes et d'incitation artificielle à la haine ethnique étrangère à la paysannerie au nom du fantôme du grand Hayastan «de mer à mer» ...».

[[Petrouchevsky I. Sur les croyances pré-chrétiennes des paysans du haut-Karabakh. Bakou, 1930.](#)

P. 12]

«Le gouvernement arménien, représenté par le parti «Dashnaktsutyun», a tenté de créer des territoires purement arméniens par l'épuration de l'élément musulman à Zangezour et aux autres districts...», – [le journal «Communiste»](#) a noté le 20 juillet 1920.

Profitant de la situation démographique qui s'est produite dans les districts de Choucha et de Zangezour au XIXe siècle en raison de la migration massive des arméniens d'Iran et de Turquie, ainsi que de l'éviction des musulmans, l'Arménie a déclaré ces territoires comme étant les siens. "Nous ne

pouvons pas même temporairement reconnaître la puissance de l'Azerbaïdjan sur le Karabakh, qui est une partie intégrante de l'Arménie", a écrit le 6 mai 1919, le vice-ministre des affaires étrangères de la république Alexandre Khatisyan au président de la délégation arménienne à Paris sur la conférence de la paix Avetis Agaronyan [Makhmuryan G. Gouvernorat de Karabakh et Zanguézour, politique britannique de 1918-1919 au Karabakh. Éditions Guitoutyun, Erevan 2007. Page 159]. Et cela malgré le fait que parmi la population du Karabakh, les arméniens à cette époque représentaient environ 40%, et ce territoire lui-même appartenait à l'Arménie il y a plus de mille ans et demi, et ce n'est qu'en raison de l'occupation des banlieues occidentales de l'ancienne Albanie.

«Le gouvernement de Dashnak a de nouveau envoyé ses émissaires au Haut-Karabakh avec une importante réserve financière et a fait agitation pour l'adhésion du Karabakh à l'Arménie, ce qui n'a rien à voir avec cela», – a rapporté le journal «Bakinsky Rabochy».

C'est alors que les représentants du partie Dashnaktsutyun ont introduit pour la première fois le terme "Haut-Karabakh". L'objectif était de séparer artificiellement le district de Choucha, où les arméniens représentaient environ 50%, du reste du Karabakh, où la proportion de musulmans atteignait 70 à 75%. *"La population arménienne sur le territoire du Karabakh ne vit qu'en petits groupes, ne formant nulle part une masse solide ..."*, le ministre des Affaires étrangères de la République démocratique d'Azerbaïdjan (ADR) Mamed-Yusif Jafarov a noté le 30 avril 1919, dans une note au commandant des forces britanniques en Transcaucasie [République démocratique d'Azerbaïdjan (1918-1920) Politique étrangère (documents et matériels). Bakou, 1998. P. 175].

«Les Dashnaks, les agents du gouvernement arménien, cherchent l'adhésion du Karabakh à l'Arménie, mais pour la population du Karabakh cela signifierait perdre la source de leur vie à Bakou et contacter Erivan, avec lequel il n'a jamais été associé», – notait le 22 mai 1919 dans son rapport au chef de

la Russie soviétique, Lénine, le célèbre chef communiste arménien Anastas Mikoyan, qui a donné son nom à l'une des rues d'Erevan.

[D'après le rapport du membre du Comité régional du Caucase du PCR (b) A. I. Mikoyan du Comité central du PCR (b) et du président du Conseil des commissaires du peuple V. I. Lénine, 22/05/1919 // Sur l'histoire de la formation de la région autonome du Haut-Karabakh de l'Azerbaïdjan RSS 1918-1925 (les documents et matériaux). Bakou, 1989. P.16]

De plus, comme l'a expliqué l'expert du Caucase soviétique, Natalya Volkova, le gouvernement arménien, dirigé par le parti Dashnaktsutyun, a procédé à l'extermination et à la déportation de la population musulmane dans différentes régions du Caucase du Sud: «Ici, les Dashnaks ont mené une politique de «nettoyage du pays des étrangers» et, tout d'abord, des musulmans déportés des districts de Novobayazet, Erivan, Echmiadzin et Sharur-Daralagez».

[Volkova N. Processus ethniques en Transcaucasie aux XIX – XX siècles. // Collection ethnographique caucasienne IV. Moscou, 1969. P. 10]

Le 17 novembre 1919, le chef du gouvernement de ADR Nasib-Bek Usubbekov a déclaré dans un discours au Parlement de la République que le nombre de réfugiés musulmans expulsés de Zangezour atteignait 60.000 [République Démocratique d'Azerbaïdjan (1918-1920) politique Étrangère... Page 370]. «*Mais, maintenant, on a signalé que les troupes de Votre gouvernement, écrasés dans comté Zangezour de village Ochunir, Davidan, Atkiz, Chabadan, Anichou et Kuchnipar. La masse des morts*», Jafarov a noté dans une note au ministre arménien des affaires étrangères le 29 novembre 1919 [République Démocratique d'Azerbaïdjan (1918-1920) politique Étrangère... Page 383]. «*Jusqu'à présent sans interruption continuent de recevoir des informations sur la guerre des arméniens dans le Zangezour, et détruit sans pitié de paix, la population musulmane, et de nombreux villages sont brûlés*», – le 8 décembre 1919 Usubbekov a souligné dans un télégramme à La haut-commissaire des alliés (états de l'ouest) dans le Caucase du Sud [La République Démocratique d'Azerbaïdjan (1918-1920), la politique Extérieure... la Page. 388].

“En parlant du Karabakh, nous entendons naturellement quatre comtés. Récemment, ils essaient de montrer le comté de Zangezour en dehors du Karabakh par diverses intrigues et par des intrigues. Pendant des centaines et des milliers d’années, Zangezour fait partie intégrante du Karabakh et ce dernier constitue l’âme de l’Azerbaïdjan, il est donc clair que rien ne sortira de cette intrigue. Maintenant, messieurs, trois districts et demi du Karabakh sont entre nos mains, et la moitié du district de Zangezour est sous le contrôle de certains rebelles. On nous dit qu’il est possible de régler la question par le monde ici, et les représentants des grandes puissances sont sur cette position. Nous ne sommes pas contre le monde. Nous avons généralement choisi la voie pacifique comme moyen de résoudre toutes les questions. C’est pourquoi nous sommes prêts à attendre une résolution pacifique de cette question», Usubbekov a déclaré le 22 décembre 1919 dans un appel au Parlement de l’ADR [République Démocratique d’Azerbaïdjan (1918-1920) par le Parlement (procès – verbaux de séance). Bakou, 1998. Page 431].

“Ces derniers jours, malgré l’accord conclu entre l’Arménie et l’Azerbaïdjan, les unités régulières arméniennes massacrent les villages musulmans à Zangezour et exterminent la population”, le vice – président du Parlement, l’ADR Gasan-Bek Agaev a déclaré, lors d’une séance parlementaire le 22 janvier 1920 [République Démocratique d’Azerbaïdjan (1918-1920) Parlement... page 464].

Les 20 et 22 mars 1920, les forces armées arméniennes ont également attaqué des localités dans les districts de Choucha et de Djebraïl. *«J’ai reçu des informations de mon gouvernement selon lesquelles, le 19 janvier dernier, les troupes du gouvernement arménien et des bandes armées ont lancé des offensives à partir de Zangezour en direction du district de Choucha, et tous les villages musulmans qui se trouvaient sur le chemin de leur mouvement ont été détruits, dont neuf ont été vaincus ces derniers jours. En protestant vigoureusement contre cela, je pense qu’il est nécessaire de vous dire ce qui suit: immédiatement après la signature de*

l'accord de paix du 23 novembre 1919. entre les gouvernements de l'Azerbaïdjan et de l'Arménie et s'en est suivi ce temps, les troupes ont été détruits jusqu'à 40 villages musulmans dans le quartier de Zengezur... les forces armées arméniennes, l'accomplissement, apparemment, un plan de son gouvernement, de nouveau commencé à détruire les musulmans des villages, d'exposer les habitants à un traitement inhumain à l'extermination», – Khoysky a déclaré a son collègue arménien, le 25 janvier 1920, [la République Démocratique d'Azerbaïdjan (1918-1920), la politique Extérieure... la Page. 447].

Malgré les protestations officielles de Bakou « ” le 14 avril, le gouvernement arménien envoie Dro (Kanayan) au Karabakh, et quelques jours plus tard, Gareguin Njde entre à Dizak du côté de Kafan. Dro prend le pouvoir à Varand, Dizak et Khachen, annonce la mobilisation “

[\[Abramian G. De l'histoire des événements du Karabakh, P. 10\].](#)

À la fin d'avril 1920, l'ADR a réussi à reprendre le contrôle du Karabakh, à l'exception de Zangezour. Quelques jours plus tard, l'ADR a cessé d'exister. Le pouvoir soviétique a été établi en Azerbaïdjan. À Zangezour, les combats de l'armée rouge contre les formations armées arméniennes se sont poursuivis jusqu'au 13 juillet 1921 [Kadichev A. Intervention et guerre Civile en Transcaucasie. Moscou, 1960. Page 430].

À la suite des hostilités, la partie occidentale de Zangezur a été complètement «nettoyée» des musulmans. D'autres régions du Karabakh ont connu un exode massif des turcs.

«Ce quoi les événements de 1918-1920s ont affecté sur la composition ethnique de la population de certaines régions du Caucase, on voit sur l'exemple de Zangezur. En 1897, des 137,9 mille habitants, 63,6 mille Arméniens (46,2%), 71,2 mille Azerbaïdjanais (51,7%), 1,8 mille Kurdes (1,3%) vivaient ici. Selon le recensement agricole de 1922, la population totale de Zangezur comptait 63,5 mille personnes, dont 56,9 mille arméniens (89,5%), azerbaïdjanais 6,5 mille (10,2%), russes

0,2 mille (0,3%)».

[\[Volkova N. Processus ethniques en Transcaucasie aux XIX – XX siècles. // Collection ethnographique caucasienne IV. Moscou, 1969. P. 10\]](#)

«Presque tous les la population musulmane de comté Djevanshir s'est enfui de tous côtés», – l'un des premiers fonctionnaires soviétiques de Karabakh Armenak Karakozov a déclaré dans un télégramme du Comité Central du parti Communiste d'Azerbaïdjan parti pour le 19 juin 1920 [Niftaliev I. RSS d'Azerbaïdjan dans les plans expansionnistes des arméniens (les années 20 du XXe siècle). Académie nationale des sciences d'Azerbaïdjan. Institut d'histoire. Bakou, 2010. Page 66].

Ainsi, en expulsant des dizaines de milliers de musulmans et en détruisant plus d'une cinquantaine de villages musulmans du Haut-Karabakh et de Zangezour Occidental, la majorité arménienne a été assurée. Cela a été la base du transfert de ce dernier à l'Arménie Soviétique et la formation dans le Haut-Karabakh de l'autonomie arménienne.

Le 26 novembre 1924, le «Règlement sur la Région Autonome du Haut-Karabakh» a été publié. Un an plus tard, une brochure intitulée «Le Haut-Karabakh» a été publiée sous la direction de Gaik Kocharian. [Il a été noté \(P. 8\):](#)

«La Région autonome du Haut-Karabakh se composait de parties des districts de Choucha, de Jevanshir, de Karyagin et de Koubatly. De l'ancien comté de Choucha il comprenait jusqu'à 120 villages avec la ville de Choucha, situés sur la partie montagneuse du comté Djevanshir – ouest de la partie est de 55 villages; du Karyagin district – 31 village avec Gadrouit le premier, et quelques villages de comté Koubatly.

... **Le haut-Karabakh a été isolé de l'Azerbaïdjan dans la Région Autonome sur la base de la majorité nationale: 94.4% de ses habitants sont arméniens, 5.6% – turcs».**

En conclusion, nous rappellerons seulement que, en 1914, en seulement dix ans, jusqu'à la formation de la Région Autonome

du Haut-Karabakh, dans le comté de Choucha, qui est devenu la base pour la Région Autonome du Haut-Karabakh, les arméniens représentaient 53% de la, dans district de Djevanshir – 33% dans district de Djebraïl (Karyagin) – 26.7%. Et pour 100 ans avant, en 1823, la part des arméniens parmi la population de ces territoires ne dépassait pas 21.7%.

Le fait qu'en si peu de temps il ait été possible de modifier artificiellement complètement la composition ethnique de la population du Karabakh a créé chez le mouvement National arménien un sentiment de «possibilités illimitées» et de permissivité politique. 70 ans plus tard, l'autonomie s'est «transformée» en «République d'Artsakh», qui a absorbé presque toute la partie basse du Karabakh. Ce n'est que maintenant que le cours naturel de l'histoire ethnique du Karabakh, perturbé par le déplacement massif des arméniens d'Iran et de Turquie dans les années 1828-1830, revient à son cours précédent, et les dirigeants nationaux arméniens devront revenir à la réalité.